

Centre National de la Recherche Scientifique

UMR 8547



Pays germaniques:
histoire, culture, philosophie



45 rue d'Ulm 75005 Paris

Séminaire des Archives Husserl 2008-2009

Groupe de lecture de la *Wissenschaftslehre* de
Bernard Bolzano

ENS, 46 rue d'Ulm, Salle de Conférence

Coordination : Jean-François Courtine et Jocelyn Benoist

A l'orée de la philosophie contemporaine, la *Wissenschaftslehre* de Bernard Bolzano est une oeuvre absolument singulière. Contemporaine de l'idéalisme allemand, elle représente, non sans appropriation critique et polémique de Kant, une tout autre tradition. Plongeant ses racines à la fois dans une tradition métaphysique et logique néo-aristotélicienne de caractère scolastique et dans le paradigme moderne, post-cartésien et lockéen, de l'analyse des représentations, elle ouvre la voie à l'analyse sémantique et logique telle qu'elle se développera à partir de la fin du XIXe siècle avec Frege. On trouvera, dans la lecture de cette oeuvre, outre une source décisive de la phénoménologie de Husserl, la suggestion d'une autre histoire possible de la philosophie allemande, ainsi que, en général, de l'accès de la philosophie d'aujourd'hui à elle-même, dans ses propres fractures.

Le groupe de lecture, conçu comme un groupe de travail d'étudiants en master, doctorants et post-docs et fonctionnant suivant le principe de la traduction et l'explication d'un texte tiré du début (deux premières parties) de la *Wissenschaftslehre* à chaque séance, se réunira une fois par mois, à l'Ecole Normale Supérieure, 46 rue d'Ulm, 75005, Salle de Conférence du 46, le **vendredi de 16h à 18h**, aux dates suivantes:

**24 octobre, 28 novembre, 12 décembre, (23 janvier = SEANCE ANNULEE),
13 février, 13 mars.**

Contact: Jocelyn.Benoist@ens.fr

Séance du Vendredi 24 octobre:

Jocelyn Benoist (Paris-I / Archives Husserl): *Bolzano et l'idée de logique*

On lira les §§6-13 de la *Wissenschaftslehre*, dans lesquels Bolzano expose son concept de logique, remettant en question une certaine représentation (kantienne) du caractère formel de la logique, au profit d'une autre conception de cette formalité, qui restitue à la logique comme science un certain contenu. L'étude de ces paragraphes permettra une première approche du projet d'ensemble de la *Wissenschaftslehre*.

Séance du Vendredi 28 novembre:

Maria Gyemant (Paris I / Université de Kluj): *Les représentations sans objet*

Je voudrais proposer pour cette séance du groupe de lecture de la *Wissenschaftslehre* de Bernard Bolzano l'analyse du § 67 : "Il y a aussi des représentations sans objet". J'ai choisi ce texte pour deux raisons : premièrement, parce qu'il traite du cas limite de la représentation en soi (*Vorstellung an sich*), celui où celle-ci ne représente aucun objet. Il nous permet, ainsi, d'aller au coeur du concept bolzanien de représentation en soi, qui se distingue de la représentation subjective eue effectivement par un sujet pensant. Pour rendre clair ce qu'il y a de problématique dans la possibilité d'une représentation qui ne représente rien, nous allons expliquer les propriétés de la représentation en soi telles qu'elles sont développées dans la deuxième partie de la *Wissenschaftslehre*, notamment dans les §§ 48-71. Deuxièmement, j'ai choisi ce texte parce qu'il joue indirectement un rôle crucial dans l'élaboration de la théorie husserlienne de l'intentionnalité. En effet, le §67 a été repris et critiqué par Kasimir Twardowski dans son texte 'Sur la théorie du contenu et de l'objet des représentations' de 1894. Le texte de Twardowski a été, à son tour, critiqué par Husserl, qui, en essayant de sauver l'idée de la possibilité de représentations dépourvues d'objet que Bolzano soutient dans le §67, fait un pas décisif vers la théorie de l'intentionnalité, telle qu'elle sera mise en place dans les 'Recherches logiques'.

Séance du Vendredi 12 décembre:

Paola Cantù (Archives Poincaré Nancy2 / ANR Chaire d'Excellence Ideals of Proof): *La théorie des représentations et des propositions en soi dans la Wissenschaftslehre de Bolzano*

A partir de quelques passages-clé de la *Fundamentallehre* (§§ 17,19, 25-26) et de l'*Elementarlehre* (Section I, §§, 46-49, 108, Section II, §§ 121-127), on analysera le rôle des propositions en soi et des représentations en soi dans la théorie logique de Bolzano. Cette analyse introduira quelques-uns des aspects les plus originaux de la logique bolzanienne: la conception non épistémique de la vérité, la considération des propositions en soi en tant que porteurs de vérité (*truth-bearers*), la réduction en forme logique des propositions, le problème de l'import existentiel. En comparant la logique de Bolzano à la théorie logique de Frege, on

montrera plusieurs différences entre les deux auteurs, et on discutera pourquoi Bolzano affirme qu'il y a des représentations vides qui ne sont pas équivalentes au point de vue extensionnel.

Textes: On se penchera en particulier sur les §§ suivants: 17,19, 25-26, 108, 121-127 et peut-être aussi 69 et 148.

Séance du Vendredi 13 février:

Ronan de Calan (ENSLSH)

Dans l'appendice du chapitre X des *Prolégomènes à la logique pure*, Husserl fait, on le sait, une très large part à la *Wissenschaftslehre* de Bolzano, "un ouvrage qui, en ce qui concerne la 'théorie logique élémentaire' [*Elementarlehre*], laisse loin derrière lui tout ce que la littérature mondiale nous offre comme ébauches d'une logique systématique" (p.225/248). S'il n'a pas assez d'éloges à adresser aux deux premières parties de l'oeuvre, Husserl reste en revanche très sceptique à l'égard des développements qui concernent la théorie de la connaissance, soit au moins la troisième partie, ou plutôt les troisième et quatrième parties de la *Wissenschaftslehre*: "Autant la production de Bolzano est d'une seule venue, d'autant moins peut-elle être considérée comme définitive (ce dont aurait entièrement convenu lui-même ce penseur fondamentalement honnête). Pour ne mentionner ici qu'un seul point, ce sont surtout les lacunes au point de vue de la théorie de la connaissance [*in erkenntnistheoretischer Richtung*] qui sont sensibles. Ce qui manque ou est tout à fait insuffisant, ce sont des recherches qui fassent comprendre d'un point de vue proprement philosophique les opérations logiques de la pensée [*logischen Denkleistungen*] et, par là, l'estimation proprement philosophique de la discipline logique elle-même." (p.226/249-250). Dans cette séance, on voudrait mettre à l'épreuve d'un tel jugement la troisième partie de la *Wissenschaftslehre*, consacrée spécialement à la théorie de la connaissance. On examinera plus particulièrement:

- 1/ la définition de la représentation subjective et son rapport avec la représentation en soi (§§270-271);
- 2/ la distinction entre intuition et concept et ses conséquences logiques (§§278-284);
- 3/ la théorie du jugement dans son opposition à la philosophie critique (§290-292, 305-306, 307, 315);
- 4/ enfin, la détermination des concepts de certitude et de probabilité (§317).

Séance du Vendredi 13 mars 2009 (16h-18h):

2 intervenants:

1) Federico Boccaccini (Paris 1 / Pise): *Ratio Intrinseca. Le concept de science selon Bolzano: remarques sur la notion d'Abfolge et la relation entre propositions vraies (WL §§ 198-221)*

Bolzano interprète la notion de « logique » comme une science des propositions et

des représentations objectives, alors que, chez Aristote par exemple, la notion de science est liée à la notion de définition (*horos, horismos*). Mais qu'est-ce que Bolzano entend précisément par le concept de science? La science, pour lui, est une "connexion objective des vérités". La notion d'*Abfolge* ou de relation de raison (*Grund*) à conséquence (*Folge*) est alors tout à fait centrale pour comprendre le projet unitaire de la *Wissenschaftslehre*. L'exposé sera divisé en deux parties: dans la première j'introduirai la notion classique de science, à savoir le concept de démonstration et de nécessité chez Aristote (*Seconds Analytiques*, livre II). Dans la deuxième, l'idée de science de Bolzano sera comparée avec celle d'Aristote. Si, pour Aristote, à sciences différentes principes différents, Bolzano au contraire garde un idéal platonicien de la science, il cherche donc une méthode unique, c'est-à-dire une théorie de la science ou, en d'autres termes, une science de la science.

Bibliographie:

- Aristote, *Seconds Analytiques*, livre II (*Les seconds analytiques*, traduction nouvelle et notes par J. Tricot. Paris, Vrin, 1995; *Prior and Posterior Analytics*, a revised text with introduction and commentary by W. D. Ross. Oxford, Clarendon Press, 1949)
- Bolzano, B., *Wissenschaftslehre*, §§198-221
- Berti, E., (ed.) *Aristotle on Science: The Posterior Analytics*, Padova, Antenore, 1981.
- Mansion, S., (éd.), *Aristote et les problèmes de méthode*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain,.
- Cavaillès, J., *Sur la logique et la théorie de la science*, préf. G. Canguilhem and G. Bachelard, postface J. Sebestik, Paris, Vrin, 1997.
- Sebestik, J., *Logique et mathématique chez Bernard Bolzano*, Paris, Vrin, 1992.

II) Fausto Fraisopi (Rome):

L'introduction des concepts de proposition et de représentation en soi a-t-elle un rôle d'élargissement de l'ontologie au sein de la *Wissenschaftslehre*? Un dualisme ontologique se concrétise-t-il par là, ou plutôt, tout simplement, faut-il affirmer un écart entre l'ontologie et le domaine de la sémantique, fonctionnel pour le développement d'une combinatoire logique dépourvue de toute métaphysique et éloignée de l'onto-théo-logie? Le statut de la proposition en soi s'avère être, dans l'histoire de la pensée, quelque chose d'unique et Bolzano y arrive par une détermination négative qui suggère plutôt l'absence d'un dualisme ontologique que la postulation d'un domaine platonique individué et caractérisable ontologiquement. L'*an sich* jouit d'une quasi-ontologie, d'une ontologie négative qui anticipe le *bestehen* meinongien plutôt que rappeler un platonisme métaphysique.

Textes:

- Wissenschaftslehre*, §§ 1, 19, 24-25, 57, 99
- De la méthode mathématique* §§ 2-4, 8, 13-14
- Correspondance Bolzano-Exner*, Lettres 2,11.

retour en haut de la page
la page de l'UMR
la page de l'ENS